

LES GUEULES CASSÉES

L'ESSENTIEL DE L'INFO

(nous citons les sources d'informations lorsque les articles ne sont pas rédigés par nos soins)



BULLETIN INTERNE UBFT
20 RUE D'AGUESSEAU
75008 PARIS

Directeur de la publication :
Patrick Remm

Rédacteur en chef :
Olivier Roussel
Anne Doutremépuich

conception/ réalisation :
Anne Doutremépuich
Jessica Paris Cerbelle

Contact :
adoutremeuich@gueules-cassees.asso.fr

FRANCE : les militaires ont remporté près de 40 % des médailles aux JO de TOKYO !!!

12 militaires médaillés aux Jeux Olympiques de Tokio

Le soleil s'est couché sur les Jeux olympiques de Tokyo. Résultat des courses : la France a glané 33 médailles. La télé a dressé une statue aux heureux lauréats mais demeure trop souvent grande muette quand il s'agit d'évoquer le statut social de ces champions, en majorité amateurs, qui pour obtenir une breloque mettent les bouchées doubles à l'entraînement tout en devant gagner leur pain quotidien. Alors, que font-ils, dans le civil, nos médaillés olympiques ? Réponse : la profession la plus représentée est... militaire.

La défense étant la meilleure des attaques, l'armée prend sous sa coupe de nombreux sportifs. Aux Jeux olympiques de Tokyo, sur les 378 athlètes de la délégation française, 54* auraient pu défiler au pas et arborer leur livrée militaire, engagés qu'ils étaient dans l'opération baptisée « Armée de champions : mission Tokyo ».

Et au pays du Soleil levant, nos soldats ont brillé. L'armée a ainsi bien mérité de la patrie en apportant son concours pour obte-



nir 5 des 10 médailles d'or françaises et, au total, 13 des 33 médailles au total, 13 des 33 médailles récoltées tous métaux confondus, soit près de 40 % de la moisson !

Parmi les chercheurs d'or qui ont trouvé le bon filon, le porteur-drapeau, la gendarme Clarisse Agbegnenou (médaillée au judo en individuel et en équipe mixte), le caporal Enzo Lefort en escrime (fleuret par équipe), le quartier-maître Hugo Boucheron en aviron, et le gendarme Jean Quiquampoix au tir au pistolet, sans sommation.

En escrime, le maréchal des logis Manon Brunet a sabré deux fois le champagne (le bronze en individuel et l'argent par équipe). Ses sœurs d'armes, les soldats Pauline Ranvier et Ysaora Thibus, ont fait mouche et touché l'argent en fleuret par équipe. Le soldat Sébastien Viguié a obtenu le bronze en cyclisme sur piste et le brigadier Dorian Coninx le même métal en triathlon. En voile, le second maître Charline Picon (argent), le quartier-maître Thomas Goyard (argent) et le quartier-maître de première classe Camille Lecointre (bronze) ont eu le vent en poupe. Maintenant, il faut le dire. Ces médaillés ne sont pas des militaires qui font du sport mais des sportifs de haut niveau que l'armée a enrôlés pour servir la France. Ils sont tous affectés à Fontainebleau, au Centre national des sports de la

Défense, le terrain de leurs grandes manœuvres. Au terme de leur carrière sportive, ils peuvent prendre la quille. Mais l'armée leur a donné les moyens de leurs ambitions et inculqué un esprit de corps. En 2024, les Jeux auront lieu à Paris. Madame le maire Anne Hidalgo a récupéré sans se brûler la flamme qui met en lumière les soldats inconnus. Lors de la prochaine olympiade, qui s'annonce plus que jamais multiculturelle (sous la pression de Coca-Cola™, le breakdance sera au programme !), il ne serait pas dégradant de saluer la France des uniformes.

(*) Sur les 54 membres de l'armée des champions, on comptait 29 soldats de l'armée de terre, 3 de l'armée de l'air, 11 marins et 11 gendarmes.

Sources :

Olivier Annichini - 10 août 2021

<https://www.bvoltaire.fr/12-militaires-medailles-aux-jo-de-tokyo/>

ORSEM

En 1899 se crée la Réunion des Officiers de Réserve du Service d'Etat-Major qui organise en son sein des séances de formation d'officiers de réserve aux techniques et travaux d'état-major. L'institution militaire s'y intéresse très vite et crée un an plus tard, à partir de cette initiative, l'organisme aujourd'hui dénommé « Ecole Supérieure des Officiers de Réserve Spécialistes d'Etat-Major » (ESORSEM). Cette école est placée dans le giron de l'Ecole Supérieure de Guerre dès 1911.

Le Jeudi 19 août 2021, le Président de l'UBFT Patrick REMM assiste au dîner de gala de l'ORSEM au sein du CNA (Cercle National des Armées).

En tant qu'ancien élève, il est convié à cette soirée afin de présenter l'UBFT et d'officialiser son soutien à l'ORSEM. Pour cela, l'Union des Blessés de la Face et de la Tête décide d'accorder une aide financière à l'ORSEM afin de les soutenir dans leurs diverses réalisations.

Au cours de la soirée, Patrick REMM a l'occasion de présenter l'Union des Blessés de la Face et de la Tête à la 134ème promotion de l'ORSEM :

<< Mesdames et Messieurs les officiers en vos grades et qualités, outre le plaisir que j'ai de vous rencontrer ici à l'Ecole militaire et l'honneur que vous m'accordez en me laissant la parole, j'aimerais saisir cette opportunité pour vous retracer l'évolution de l'association que j'ai le privilège de présider, de vous en présenter toute la modernité et la force avec laquelle elle inscrit son actualité dans les besoins de la société.

Cette force elle la tient de son ancrage dans le passé et de son adaptation depuis 100 ans aux événements majeurs que la France a rencontrés. Il y a plus d'un siècle se déroulait la Première Guerre mondiale durant laquelle des milliers de soldats furent blessés à la face et à la tête. C'est à la sortie de la guerre que l'Union des blessés de la face, connue sous le nom de « Gueules cassées » a été créée pour venir en aide à plus de 15 000 soldats gravement mutilés à la tête et défigurés.

L'association qui fête son centenaire cette année est née de la volonté de trois blessés pour apporter un soutien fraternel, moral et matériel à leurs camarades atrocement défigurés pour lesquels le code des pensions d'invalidité ne prévoyait pas d'indemnisation. Les fondateurs se sont alors impliqués auprès de l'opinion publique et des parlementaires afin de faire reconnaître le préjudice d'une blessure de la face, ce qui fut obtenu en 1925. Ils se sont alors appelé « les Gueules cassées », deux petits mots simples, populaires, ironiques mais lourds de souffrances. Comme devise ils se sont là aussi choisis des petits mots tout simples, légers, un peu bravaches mais teintée de cette ironie qui cache la peur du regard de l'autre. : « Sourire quand même ».

Mais la générosité et l'empathie du grand public de l'immédiate après-guerre se sont estompées et il fallait quand même des moyens pour réaliser leur rêve. Les Gueules- cassées lancent alors des souscriptions, dont celle restée célèbre sous le nom de « La dette », puis une tombola ce qui a donné à l'Etat l'idée de créer la Loterie nationale.

Pour développer leurs premières ressources, les Gueules cassées proposent la création d'un nouveau jeu, le loto. De petites boules de couleurs et de chiffres finirent de rythmer les semaines et « La Française des jeux » naquit.

Après la récente introduction en bourse de cette société, l'UBFT détient un peu moins que 10% de la société et c'est bien le dividende tiré de cet actionnariat qui permet aux "Gueules cassées" de mener leurs actions sociales ainsi que toutes les actions au profit du monde combattant et de l'intérêt général, sans jamais demander de subvention aux pouvoirs publics.

Dès l'origine le mot d'ordre a été de maintenir la fraternité qui s'était installée au cours des longs mois, voire des années d'hospitalisation commune d'hommes anonymes et blessés dans leur chair. Dès 1926, l'Association avait acquis le Château de Moussy-le -Vieux au nord de Paris afin de permettre aux grands mutilés de la face d'y venir en convalescence entre les très nombreuses interventions chirurgicales qu'ils avaient à subir pour retrouver un semblant de visage.

Puis en 1934, un second établissement, hébergement- résidence, toujours en activité, le domaine du Coudon, est acheté à La Valette du Var près de Toulon, pour permettre à ces grands blessés de se ressourcer sous le soleil de Provence. En 2015, fidèle à ses valeurs humanistes, l'UBFT choisit d'accompagner ses amis dans leur grand âge. Elle a construit et ouvert un EHPAD de 111 lits avec une volonté de prise de soins particulièrement attentionnée de la personne âgée.

Aujourd'hui comme hier, L'UBFT a pour mission essentielle de défendre le droit à réparation de ses membres et d'apporter des aides sociales aux plus démunis comme à leurs conjoints survivants.

L'Union est une grande famille. Elle accueille les blessés de tous les conflits dans lesquels l'armée française a été engagée. Elle intègre les blessés en OPEX comme tous les fonctionnaires blessés au service du pays. L'UBFT soutient financièrement d'autres associations ou Fondations de victimes de guerre comme : les Ailes brisées, les aveugles de guerre, les amputés les plus grands invalides et bien d'autres encore.

Elle soutient les hôpitaux militaires l'Institution des Invalides, les rencontres militaires blessures et sports et en ce qui concerne le travail de mémoire nous soutenons le Souvenir français, le Comité de la Flamme sous l'Arc de triomphe, le Mémorial de Verdun, celui du Hartmannswillerkopf, divers Musées et j'arrête là ce qui pourrait devenir un inventaire à la Prévert.

A l'heure où les témoins se font de moins en moins nombreux, la Question de réfléchir sur la transmission, de sensibiliser la jeunesse ces adultes de demain, nous donne l'occasion de replacer l'engagement pour les valeurs essentielles de la République au centre du débat ! Parce qu'il ne suffit pas de se souvenir ! Il faut apprendre. C'est toute l'importance de nos cérémonies : que de lier la mémoire à l'enseignement, et de faire de l'Histoire une matière vivante de notre présent.

Mesdames Messieurs je termine mon allocution avec une évocation vers les premières gueules cassées, ces hommes partis de rien avec comme seul viatique, le désir de faire quelque chose, pour refuser ce qu'un destin tragique et injuste leur imposait. C'était là le geste d'une remarquable conscience altruiste, sans imaginer la possibilité de sa formidable réussite dont nous célébrons fièrement le centenaire cette année.

Je vous remercie. >>



- Chef d'Escadrons Stacy - 1er Spahis
- Capitaine Issa - EM 7ème Brigade Blindée
- Patrick Remm - Président de l'UBFT
- Capitaine Alexis - EM 2ème Brigade Blindée